

MARY SHELLEY

Un film de Haifaa al-Mansour



Un portrait fiévreux de la créatrice de *Frankenstein*.

Mary Godwin est une jeune fille précoce. A 16 ans, elle préfère dévorer des romans gothiques que travailler dans la librairie familiale. A 17 ans, elle s'enfuit avec le poète Percy Shelley pour vivre une relation sulfureuse. A 20 ans, elle révolutionne la littérature anglaise en publiant *Frankenstein, ou le Prométhée moderne*. On comprend ce qui a pu séduire Haifaa al-Mansour, première femme réalisatrice d'Arabie Saoudite, dans ce projet en apparence hors temps et hors sol : l'émancipation d'une jeune femme dans une société corsetée par les traditions et dominée par les hommes.

Mais plus que la trajectoire féministe, c'est la corde de la passion dévorante qui est choisie pour faire vibrer à l'écran ce destin singulier. Le rythme effréné de l'ouvrage et son lyrisme fiévreux portent le film à un degré d'incandescence étonnant, et permettent à Elle Fanning de composer un rôle à la croisée de son impressionnante filmographie. Apparition radieuse à l'inévitable devenir fantôme, conjuguant la mélancolie au désir et la maturité à l'innocence, l'actrice de 20 ans est elle aussi une jeune fille précoce.

Alexandre Buyukodabas

MARY SHELLEY

Un film de Haifaa al-Mansour



Un somptueux biopic.

Avec l'intention évidente de ne pas réaliser un biopic classique, Haifaa al-Mansour privilégie toujours l'émotion et le lyrisme à une retranscription rigide des faits de la vie de Mary Shelley. De sa relation tumultueuse avec un mari volage aux dissensions familiales, les difficultés connues par la jeune fille au cours de sa vie sont traitées avec justesse et sans manichéisme. Là où de nombreux films historiques tendent à se reposer sur leur direction artistique, cette cinéaste née en Arabie Saoudite reste focalisée sur les performances exceptionnelles de ses comédiens. Interprétant le rôle-titre, Elle Fanning excelle dans une interprétation nuancée de cette figure relativement méconnue, animée par un irréprouvable désir de création. La splendeur des décors et des costumes ne vient jamais entraver le développement complexe des personnages, pour la plupart écrivains de renom, formant ensemble un groupe de marginaux au sein duquel Mary Shelley vient trouver une sorte de refuge.

La grande force du scénario est de se focaliser sur la longue période de gestation qui la mènera à l'écriture de *Frankenstein*. D'abord candide, la toute jeune Mary subira rapidement la pression d'une société aux mœurs étriquées ainsi qu'une effroyable série de désillusions intimes. Un lent désenchantement qui donnera naissance à un livre dont l'héritage alimentera tout un pan du cinéma d'épouvante. Le récit permet ainsi de montrer comment Shelley sut tout autant trouver l'inspiration dans le monde autour d'elle que dans sa vie intime mouvementée. Si sa stigmatisation par une société intolérante la conduit à s'identifier au monstre, l'intrigue en forme de passage à l'âge adulte montre comment elle va progressivement assumer la responsabilité des erreurs qui ont rendu sa vie si chaotique et décousue. **Haifaa al-Mansour livre le portrait vibrant d'un esprit libre qui parvint à braver les interdits de son époque pour signer un monument de la littérature fantastique.**

Loris Hantzis

MARY SHELLEY

Un film de Haifaa al-Mansour

TRANSFUCE

Choisissez le camp de la culture

Haifaa al-Mansour, première réalisatrice en Arabie saoudite, à qui l'on doit *Wadjda*, revient aujourd'hui avec *Mary Shelley*. Soit la trajectoire de la romancière et créatrice de *Frankenstein*, à l'âge de dix-huit ans. Une jeune femme qui s'affranchit des conventions de la société anglaise du XIXème siècle et parvient enfin à apposer son nom sur son chef-d'œuvre gothique, d'abord paru anonymement. Le premier acte narre sa relation passionnée et scandaleuse avec le poète Percy Shelley, puis le film prend son envol dès que Mary Shelley trouve son inspiration artistique. **Histoire d'amour, passion pour l'écriture et féminisme s'entremêlent dans cette œuvre qui trouve sa force grâce au jeu émotionnel d'Elle Fanning.**

Nathalie Dassa

Le Journal du Dimanche

Haifaa al-Mansour met une nouvelle fois en scène une héroïne qui refuse les conventions de son époque. En 1814, Mary Wollstonecraft Godwin, 16 ans, tombe éperdument amoureuse d'un homme marié, un poète nommé Percy Shelley. Face à l'hostilité de son père, la jeune fille, qui aspire à devenir écrivaine, s'enfuit avec son prétendant. La réalisatrice saoudienne Haifaa al-Mansour se concentre sur les années de jeunesse de la romancière aux idées progressistes qui a révolutionné la littérature fantastique et imprégné la culture populaire avec *Frankenstein*. **Ce drame historique et romantique, classique et élégant dans sa mise en scène, raconte l'émancipation d'une adolescente fière et rebelle à travers l'écriture.**

Stéphanie Belpêche

MARY SHELLEY

Un film de Haifaa al-Mansour

madame
FIGARO

Mary Shelley, la créatrice de Frankenstein, trouve une interprète et une réalisatrice à sa mesure dans un biopic soigné.

LA NAISSANCE D'UN MYTHE. Ancré au début du XIX^{ème} siècle, le long-métrage conte la jeunesse de la Britannique Mary Woolstonecraft Godwin, sa relation avec le poète Percy Bysshe Shelley et la façon dont elle devint la grande romancière qui, à 18 ans seulement, donnait vie à Frankenstein et à sa créature, marquant à jamais la culture populaire de son empreinte.

UNE HÉROÏNE MODERNE. Fille d'un romancier et journaliste libéral et d'une philosophe féministe, Mary Shelley fut élevée dans une famille où les femmes étaient libres de penser et d'agir. Aussi, bien que Percy Bysshe Shelley fût marié quand elle en tomba amoureuse, elle n'hésita pas à fuir avec lui et à vivre sa passion au grand jour. Très avant-gardiste dans l'Angleterre conservatrice de l'époque.

UN DUO RACCORD. A 20 ans, soit tout juste l'âge de son personnage, **Elle Fanning insuffle fougue et relief à cette figure légendaire de la littérature et trouve en Haifaa al-Mansour un bel alter ego derrière la caméra.** L'anticonformisme sied en effet à la réalisatrice saoudienne, première femme à diriger un film dans son pays (*Wadjda*, en 2013).

Marilyne Letertre

MARY SHELLEY

Un film de Haifaa al-Mansour



Ce film redonne à Mary Shelley, auteur de *Frankenstein*, toute la densité complexe de sa personnalité en un temps où les femmes n'étaient pas tenues d'en faire preuve.

Intéressant et singulier ***

Nous devons à Haifaa al-Mansour, solide autant qu'unique exemplaire de réalisatrice saoudienne, le très joli *Wadjda*, déjà la narration d'une lutte contre l'oppression machiste et les carcans conservateurs. Ici, même engagement, non plus celui d'une fillette dans l'Arabie saoudite du XXIème siècle mais celui d'une adolescente dans l'Angleterre, alors tout aussi répressive face aux aspirations féministes, du début du XIXème siècle. Mary Shelley est en effet l'illustration parfaite d'un parcours féminin sans compromis auquel la postérité a donné son lustre et sa légitimité. Fille de la philosophe féministe Mary Wollstonecraft (auteur de *Défense des droits de la femme*) et de l'écrivain politique William Godwin, Mary bénéficie d'une éducation audacieuse qui lui laissera le goût de ne pas transiger.

Et c'est là tout le mérite de ce film que de montrer, sous l'imposante stature de l'auteur de *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, livre alors tellement éloigné de la littérature jugée « convenable » pour les femmes et fleuron d'un genre encore dominé par les hommes, toutes les complexités d'une femme. De l'intellectuelle engagée - Mary est restée toute sa vie une radicale sur le plan politique - à la féministe combattive soutenant que la coopération et la solidarité, pratiquées tout naturellement par les femmes au sein de leur famille, sont la voie qui permettra de réformer la société civile, en passant par l'amoureuse incandescente.

Car Mary fut aussi cette amante-là, adepte de l'amour libre quoique follement éprise de son mari, Percy, dont elle défendra toute sa vie et bien après sa mort à lui, la poésie, incitant à la publier et la citant dans ses écrits. **Mary fut donc aussi une femme généreuse, qui loin de se laisser miner par le chagrin ou le ressentiment les transmuta en chef-d'œuvre. Et à cette force là le film rend hommage.**

Nathalie Zimra